

## Ballade pour un Mélomane

Lausanne

### Le téléphone et Amelia al ballo De Gian Carlo Menotti



À quelques jours de la préparation des fêtes de fin d'année, Lausanne nous offrait sous forme de divertissement un mixage de sérieux et comique réalisé à la perfection.

**Gian Carlo Menotti** né en 1911 en composa musique et livrets. Rappelons que ce compositeur né à Milan a débuté sa carrière aux États unis, pour ,par la suite rayonner sur l'Europe, avec un catalogue

d'opéras d'une veine authentique. En traversant l'atlantique dès son plus jeune âge pour étudier au Curtis Institute de Philadelphie, il emportait la féconde moisson des Puccini et R. Strauss, encore en activité, qu'il distillerait à la coupe des musiciens du nouveau monde.

**Gian Carlo Menotti** se comprend d'emblée et se joue comme l'on interprète de la musique classique. L'argument de chacune des pièces en un acte, données à Lausanne, repose sur une véritable critique des mœurs qui ont traversé le XX<sup>e</sup> siècle, pour perdurer encore de nos jours dans un compromis du Star système et du "politiquement correct" voire Bourgeois bohème". Tout snobismes confondus ; et autre inventions du "parisianisme des milieux provisoirement ou durablement argentés et qui se veulent "chic", si proche de la haute société américaine, plutôt dirigeante aujopurd'hui.

Il est à remarquer que cet "esprit" mondain est vieux comme le Monde ! Et qu'il durera aussi longtemps que la sottise !

Avec **Le téléphone** il s'agit d'une effarante "coquette" rousse , l'ongle lissé et le cheveu raide et frangé , regard charbonneux et robe blanche à bariolages. Talons aiguilles assortis à la démarche chaloupée ! Elle s'inscrit encore, sans

déparer dans la vacuité de notre temps .Il lui convient d'attendre dans un appartement de la 5° avenue de New York,qu'elle occupe comme de mannequin de pub sous contrat, un milliardaire ;ou au moins de postuler à une Star académie quelconque. Or,malgré ou en raison elle a percé le coeur,et il en est hélas souvent ainsi,d'un charmant élégant bipède qui se révèle,sensible,sentimental et sérieux ! Garçon,bon chic, bon genre,situation de cadre aisé.Bref il convoite son attention et son amour. Donc paré de son costume très "smart", il lui rend visite offrant fleurs et cadeau précieux. Elle semble ravie...Il tente de l'amener sur le terrain d'un échange amoureux durable.Elle se pâme...mais il lui faut d'abord et de toute urgence répondre à ...! Au...!Téléphone !Qui sonne...une...deux...trois fois et plus et encore...Il demeure ,pose,se retient de piaffer et ELLE !? Téléphone !À la fin il ne parviendra à lui exprimer le centième de son sentiment qu'en l'appelant...sur le combiné en bakélite noire...Elle lui recommande alors de conserver son numéro !Pour lui téléphoner... bien sûr !

Seconde partie :**Amelia** Même genre de "Pépée" collagénée, sophistiquée,mais avec

garde robe ,des bijoux "florès" et un Mari.La parvenue du XVI° a attiré dans ses filets un amant. Ce qui est NORMAL !Comment faire autrement ?Éric Vigié donne à ce joli cœur, le costume et l' allure de Tintin sans Milou ! Nous sommes chez Feydau...avec l'aventurier au grand cœur comme rappel, tout de même.Un rien de "baronne du thé à cinq heures",comme il y a cinquante et trente ans.Et,elle veut "aller au bal". Elle ne peut ABSOLUMENT PAS s'en passer !

Commence une course-poursuite !Ce sera coûte que coûte.Car dans l'imbroglia de sa vie sentimentale, elle est surprise par son époux.Qui, légitimement exige de connaître le nom de son adversaire !Il retarde ainsi le départ d'Amelia pour son Bal... Qui passe alors ses nerfs sur ce mari bien encombrant... en lui assénant une potiche sur la tête.Puis la police intervenant elle se débarrasse de l'amant qu'elle désigne comme coupable à sa place !Il est embarqué ! Et à la fin Amelia parvient au Bal au bras du Commissaire de police.

L'équipe de Lausanne au grand complet, réalise les deux actes de cette soirée. **Éric Vigié** nous démontre l'impeccable efficacité d'un travail mené de bout en bout avec des moyens

raisonnables, un goût de l'authenticité juste et une recherche du meilleur des talents de chacun, en osmose et porté à son point d'aboutissement exact. Sans fièvre et sans "tralala" mais avec l'enthousiasme et la fraîcheur de la découverte, ces deux "bijoux" de l'opéra du XX<sup>e</sup> siècles nous sont représentés de manière généreuse et énergique, développant la "critique" et la satire d'une manière fine et percutante. Rien ne nous est épargné. Ni la fatuité de nos conventions matrimoniales et leur caducité, ni notre laisser-aller à la séduction factice et à la frime, non plus que notre sottise à rechercher à n'importe quel prix le rire et les distractions". E.Vigié tient compte de tout ! Y compris de l'œil et de l'esprit de ceux qui pensent que nous dansons sur un volcan. En homme de son temps et en philosophe pratique et sensé.. il démontre l'insoutenable de la faconde artificielle des hommes, dont G.C.Menotti fut un maître. Et tout nous arrive droit comme un voilier sur le lac Léman ! Soleil de midi et brise insinuante. Et ,comme toujours ne comprend que celui qui est disposé à comprendre. Mais cela fait du bien de se dire que l'on est pas seul à s'interroger et l'opéra est fait pour

cela...

Ici nous avons une troupe de chanteurs acteurs : l'Envol, un atelier de couture, de décors et des gens du monde artistique d'une qualité exceptionnelle.

Quelques mots préliminaires pour cerner la distribution. Laquelle nous offre de rencontrer sur scène, en tout début de carrière, les chanteurs de l'Envol, autrement dit l'Ensemble vocal de Lausanne qui sont associé à d'autres déjà en début de carrière. Ces artistes dont les noms résonnent pour la première fois à nos oreilles, ont la chance de travailler dans un vrai théâtre avec d'authentiques professionnels pour accomplir un premier travail face au public . **Eric Vigié** trouve là un apogée de carrière dont beaucoup rêvent , Directeur de théâtre et metteur en scène. Il lui a appartenu de prouver sa capacité de gérer à la fois les contraintes administratives et vitales d'un théâtre dans le même temps qu'il participe à son expression artistique dans tous ces raffinements.

**Katia Velletaz**, coiffe la perruque de *Lucie*. La voix solide, harmonieuse est bien conduite qui exprime toute la gamme de la minauderie de l'heure, avec des coloratures d'une pureté remarquable qui néanmoins sont exemptes de

froideur. Elle a du charme et un abattage scénique efficace. **Benoît Capt** en *Ben* lui donne une réplique vive et nuancée. La technique vocale est d'un niveau exceptionnel et sa versatilité musicale accomplie ; ce rôle requiert surtout un art du récitatif chanté assez contraignant. Pour **Amelia**, nous rencontrons **Brigitte Holl**. Pulpeuse et ronde, tigresse et virulente. Le timbre est très fruité, haut vibrant. Un entrain scénique audacieux de femme fatale et une désinvolture bien imitée dans l'émission vocale lui donne des allures de Marilyn bien imitées. Le baryton **Marc Mazuir** possède la tessiture parfaite du Mari. Le médium est d'un beau velours chaleureux entre ombré et clair. L'expression est soignée... Nous sommes heureux qu'il soit français. Comme l'on est heureux d'entendre un véritable ténor italien à la quinte supérieure brillante et à l'aigu marqué sans rature. **Davide Cicchetti** est un habitué de Lausanne, il fera pâlir, ici et là sur les scènes en vue, certains besogneux du contre Ut avant peu. Le Commissaire de Police **David Alexandre Borloz** possède un timbre franc, percutant, une expression musicale et prosodique d'une justesse rare et sa façon de en scène fait merveille. Et, bonheur complet et

insigne, un jeune chef français **Bruno Ferrandis** a magistralement dirigé cette exquise et florissante partition, pour que la troupe s'intègre avec toute naturel et l'aisance indispensable au projet. Un soutien tendu et souple, vigilant et aérien. Ce chef qui fit merveille dans la *Traviata* à Antibes et Lacoste sait passer de l'extase à la fantaisie comme tout artiste inspiré. Il vient de prendre la direction musicale du Santa Rosa Symphony Orchestra de Californie. L'orchestre et les chœurs du Théâtre de Lausanne ont été à la hauteur de leur réputation et sans conteste il sont là pour une grande part de la réussite complète de tout ce qui se passe à Lausanne. Voici un modèle de réalisation. Ce spectacle sera présent à l'opéra comique, à Paris les 31 mars, 1er, 3, et 4 avril 2007.

**Amalthée**